

Gen. EPEIRE. EPEIRA. Walekenaër.

*Epeira argentata*, nov. sp., Epeire argentée. Long., .70 pce ; le céphalothorax : .30 pce. Le céphalothorax de forme elliptique, tout couvert, de même que la partie antérieure de l'abdomen, d'un duvet argenté brillant ; deux lignes de points transverses, de la même couleur, se voient aussi sur la partie postérieure de l'abdomen, la première avec 3 points plus gros, la 2e avec 2, sur un fond brun-cannelle velouté. La partie postérieure du céphalothorax est dénudée en demi-cercle pour le jeu de l'abdomen lorsqu'il se redresse. L'abdomen est tronqué à son extrémité et porte une forte projection de chaque côté, avec les angles postérieurs aussi saillants, ce qui lui donne une apparence anguleuse. Les 4 yeux du milieu sont en carré, et les latéraux sont réunis. La 3e paire de pattes est beaucoup plus courte que les autres, la 4e étant la plus longue. Ces pattes sont brunes, annelées de testacé pâle.—Trinidad.

Il est difficile, pensons-nous, de trouver araignées avec parure plus riche, car elle paraît couverte de plaques d'argent de pur métal.

---

## LE TRAITEMENT DE LA PHTISIE PAR LE GAIACOL

---

En février dernier, nous annonçons la découverte récente, faite à Paris, d'un "vaccin" pour la guérison de la phtisie. Peut-être s'agit-il de cette nouvelle méthode dans l'article suivant du *Cosmos* (16 mars 1895) :

" En attendant le moment où la sérothérapie sera applicable à la tuberculose comme à la diphtérie, les médications contre cette affection se multiplient.

" En outre de la suralimentation et de la cure d'air qui donnent les meilleurs résultats, c'est à la créosote que l'on a le plus souvent recours comme médicament. La créosote est formée pour près de 90 o/o de gaiacol, et plusieurs médecins tendent à substituer le gaiacol à la créosote administrée par les voies digestives ou par injections sous-cutanées.

" M. Letaanneur donne, dans le *Journal de médecine* de Paris, le résultat de l'application de cette méthode. Voici quelques extraits de son article :

" Notre formule au début du traitement est celle employée par M. le Dr Picot, de Bordeaux, soit 5 centigrammes de gaiacol et 1 centigramme d'iodoforme par centimètre cube d'huile.

9—Avril 1895.